

CONFINEMENT MA VIE DE PROFESSIONNEL · LE DU SPECTACLE



AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

Grégory Diguët

Directeur

Château de Goutelas - CCR (Marcoux - 42)

D'où nous écrivez-vous ? Ou vivez-vous votre confinement ?

Nous sommes ici dans le Forez, à l'épicentre de Clermont-Ferrand et Lyon, un cadre naturel privilégié pour vivre cette période de confinement.

L'épisode que nous vivons (confinement, mise en sommeil des liens sociaux traditionnels, arrêt des spectacles et de la vie culturelle et artistique...) a-t-il exercé sur vous de la sidération ?

La situation est comparable à la progression du virus, ce n'est pas un choc immédiat, mais plutôt un contexte qui évolue sans cesse et auquel nous devons nous adapter, en essayant d'y déceler du positif : se réinventer, espérer des changements de comportements pour « l'après »... Mais il y a aussi le présent et ses réalités, des personnes sont directement et douloureusement touchées.



Nous dépendons directement de l'envie qu'ont les gens de se rassembler : le faire-ensemble, être-ensemble. Mon espoir c'est donc que la crise agisse comme un vecteur d'envie, et non de crainte.

Comment réinventez-vous votre organisation ? Qu'avez-vous mis en place pour rester en lien avec l'extérieur ?

Dans un moment où les incertitudes nous empêchent de communiquer sur

les événements à venir, nous avons fait le choix d'éclairer la singularité du projet culturel et artistique de Goutelas, qui se construit notamment autour du droit. Le sujet est très actuel et très ouvert, c'est à suivre sur les réseaux sociaux.

La crise sanitaire actuelle va t-elle vous amener à « révolutionner » votre approche du monde ? À interroger la place, le rôle de la culture ? Cela se traduit t-il dans votre pratique ?

Le thème de notre Centre culturel de rencontre (Humanisme, droit et création) nous porte vers des formes et des intentions artistiques qui ont une certaine capacité à explorer, questionner les enjeux de société (environnement, travail, migrations, technologies... santé !). La crise renforce notre position : l'art et la culture peuvent participer à la compréhension de ces enjeux.

Comment peut-on faire vivre le spectacle vivant en période de confinement ?

L'idée de confinement et les séances de visioconférences que nous vivons à répétition, me font immédiatement penser au travail d'Annie Abrahams, une net-artiste et une excellente performeuse. Depuis des années elle crée des situations où les relations humaines s'inventent à distance et où Internet est un laboratoire. En ce moment nous sommes tous dans son laboratoire.

Pensez-vous que cette crise va changer les pratiques culturelles ? Quelles sont vos principales craintes à l'issue de cette situation ? Vos espoirs ?

Nos inquiétudes aujourd'hui sont assez concrètes. Nos ressources propres dépendent d'un autre aspect du château de Goutelas : son activité réceptive (séminaires, hébergements, etc). Nous dépendons directement de l'envie qu'ont les gens de se rassembler : le faire-ensemble, être-ensemble. Mon espoir c'est donc que la crise agisse comme un vecteur d'envie, et non de crainte. Ici nous avons envie !

Comment imaginez-vous le secteur du spectacle vivant après la crise ?

Je crois que nous sortirons de chez nous avec le sentiment d'avoir partagé quelque chose malgré l'isolement, aussi des blessures... La sobriété va sûrement s'imposer dans un premier temps. C'est peut-être une partie de la réponse à un problème plus général.

Racontez-nous un témoignage, une anecdote vécue dans cette période si particulière.

Les plans B d'aujourd'hui pourraient devenir les bonnes idées de demain. Par exemple : nos hectares d'herbe sont actuellement « fauchés » par les chevaux du centre équestre voisin. Économie d'efforts, économie d'essence, solution de proximité et solidarité réciproque... Au-delà de la carte postale, j'y vois l'intention de faire différemment.



En savoir plus sur
le Château de Goutelas :
<https://chateaugoutelas.fr/>

AVRIL 2020

CONFINEMENT : MA VIE DE PROFESSIONNEL·LE DU SPECTACLE

Éditeur : Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant //

Directeur de la publication : Nicolas Riedel

Auvergne-Rhône-Alpes Spectacle Vivant est soutenue financièrement par le ministère de la Culture / Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Région Auvergne-Rhône-Alpes.



La Région 
Auvergne-Rhône-Alpes

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
SPECTACLE
VIVANT

33 cours de la Liberté - 69003 Lyon

04 26 20 55 55

contact@auvergnerhonealpes-spectaclevivant.fr

www.auvergnerhonealpes-spectaclevivant.fr

SUIVEZ-NOUS SUR   